

ACTUALITÉS

Céréales à paille

Fin floraison à grain pâteux.
Verse observée sur plusieurs parcelles suite aux pluies.

Colza

Stade G4 à G5
Conditions peu favorables aux ravageurs.

Maïs

Stade levée à 9 feuilles ou plus. Surveiller les limaces.
Vol de pyrales en cours en 85, progression en 49.
Vol de sésamies en cours en Vendée.
Surveiller les pucerons.

Tournesol

1ère paire de feuilles à 6 feuilles étalées.
Surveiller les pucerons

Protéagineux

Symptômes de botrytis sur féverole d'hiver.

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

CURSEURS DE RISQUE

MAIS

Pucerons :



Pyrales :

Zone 1 et 2



pour les autres secteurs



Sésamies :

Zone 1 et 2 :



Zone 3 et 4 :



TOURNESOL

Pucerons :



« Comment renouveler son Certiphyto ?

Détail des 3 voies possibles en cliquant [ici](#) »

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>



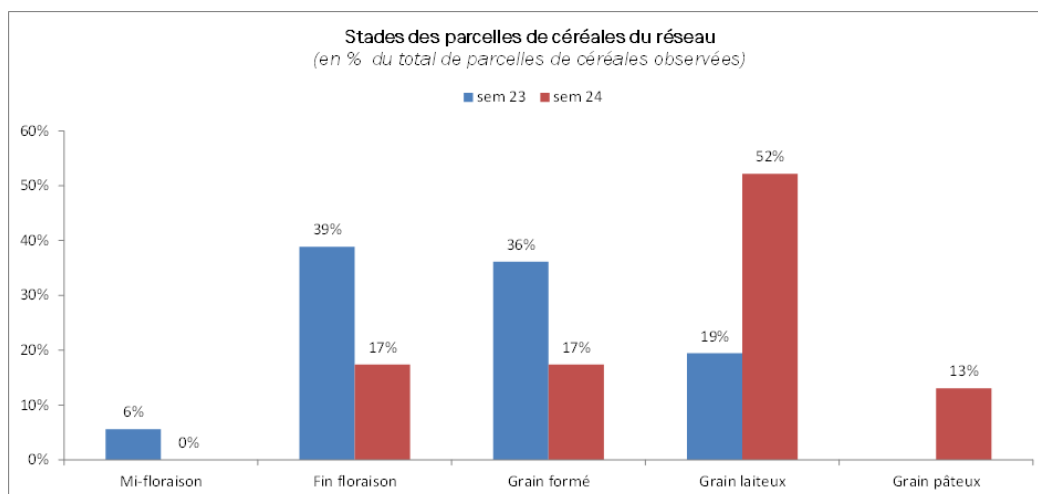
BLES et TRITICALES

23 parcelles de **blés et triticales** sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 2 Loire-Atlantique, 6 Maine-et-Loire, 3 Mayenne, 5 Sarthe et 7 Vendée.
- 21 blés tendres, 1 blé dur, 1 triticale

Stade phénologique et état des cultures

Dans le réseau, les parcelles vont des stades fin-floraison à grain pâteux. La moitié des parcelles est au stade grain laiteux. Des senescences de feuilles sont observées sur plusieurs parcelles du réseau.

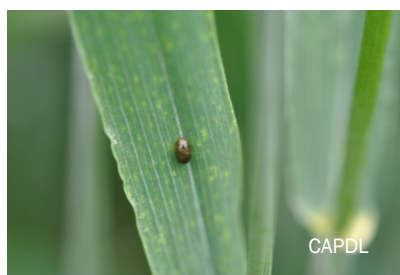


Les précipitations de ces derniers jours, fortes et orageuses par endroit, ont provoqué la verse de certaines parcelles de céréales. Des bandes où la végétation est couchée sont observées en Vendée et dans une moindre mesure en Sarthe. Si la verse est uniquement due aux conditions météorologiques (sans maladie du pied), l'alimentation de l'épi n'est pas coupée et le remplissage des grains peut se poursuivre.

Quelques dégâts de criocères généralement anecdotiques sont toujours observés et le risque est faible pour les cultures.



Œuf de criocère des céréales



Larve de criocère des céréales



Adulte de criocère des céréales

Des symptômes de **Jaunisse Nanisantes de l'Orge (JNO)** sont toujours signalés hors réseau). Les symptômes les plus importants sont observés en sud Loire-Atlantique en bordure atlantique et en Vendée sur des parcelles en semis plutôt tardif. Ils sont visibles sur variétés Pireneo, Pilier....

Symptômes de JNO



CAPDL

La présence d'épis blanc isolés et diffus dans les parcelles est signalée : ce phénomène est dû aux attaques de **tordeuses** qui ont sectionné la tige à 10 cm de l'épi environ.

Des foyers de **piétin échaudage** sont signalés dans 1 parcelle du réseau avec 5 % des épis touchés et hors réseau en Vendée.



• Pucerons

Observation et analyses de risque

Les céréales sont en période de risque. Les pucerons sont observés sur feuillage dans 5 parcelles du réseau cette semaine sur 9% des plantes en moyenne. Les pucerons sont également signalés dans 8 parcelles sur 4% des épis (comptage très en dessous du seuil de risque).

En parallèle, des pucerons momifiés sont également vus sur feuilles. Les auxiliaires sont aussi présents dans les parcelles (coccinelles, syrphes, microhyménoptères parasitoïdes...).

Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables à l'activité des pucerons.

Période de risque

De la sortie des épis au stade grain pâteux

Seuil indicatif de risque

A partir d'un épi sur 2 colonisé par des pucerons (50% d'épis touchés) dans la parcelle.

• Cécidomyies

Observations et analyse du risque

Pour les parcelles de blé encore en fin de floraison.


Des cécidomyies ont été piégées dans 1 parcelle (en dehors de la période de risque) cette semaine (sur 7 cuvettes relevées) : 10 individus en cumul sur plusieurs jours.

La présence de cécidomyies est très liée à la parcelle et aux conditions climatiques. Des conditions climatiques orageuses sont favorables à ce ravageur.

Conditions climatiques favorables à la phase d'accouplement et aux pontes :

- Temps lourd en soirée
- Températures supérieures à 15°C et vent faible (< 7 km/h).

Les conditions actuelles ne sont pas du tout favorables au ravageur.

Méthodes alternatives 

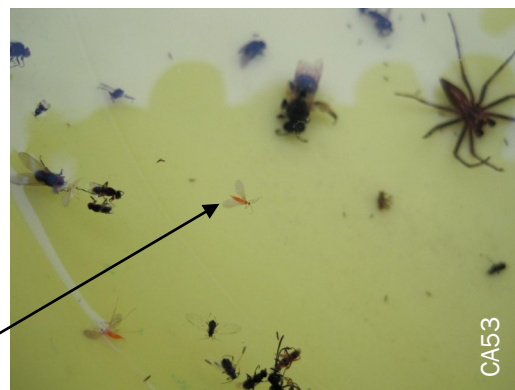
Bon à savoir pour les prochains semis : le choix d'une variété résistante est le meilleur moyen de lutte contre la cécidomyie orange en situation de risque fort.

Période de risque

De début épiaison à fin floraison

Seuil indicatif de risque

Les seuils sont atteints lorsqu'on capture 10 insectes par 24h ou 20 par 48h. L'observation d'insectes le soir en position de ponte sur les épis, en présence d'un temps chaud sans vent est déterminante.





• Fusariose

Analyse de risque

Selon la sensibilité variétale et le risque agronomique de la parcelle, des contaminations peuvent avoir lieu si les conditions climatiques encadrant la période de floraison sont instables (pluies importantes et forte humidité de l'air).

Les blés durs sont à surveiller plus particulièrement car plus sensibles à la maladie.

Cette semaine, quelques symptômes de la fusariose sont observés dans 1 parcelle en Vendée : 5 % des épis sont touchés. Hors réseau, la maladie est aussi observée.

Les précipitations pendant la floraison sont favorables au développement de la maladie.

• Maladies du feuillage

Des traces d'**oïdium** sont signalées dans 3 parcelles sur tige. Sur une parcelle, des symptômes sont visibles sur 5 % des inflorescences et 10 % des F3.

De la **rouille jaune** est signalée dans 3 parcelles du réseau avec des symptômes sur 5 % des F2 et 5 à 10 % des F1. Sur les témoins non traités, la rouille est montée sur les épis. Hors réseau, ce sont des traces anciennes de rouille jaune qui sont observées mais la maladie n'est plus active.

La **rouille brune** est signalée sur 3 parcelles de blé tendre (2 à 5 % des F1-F2 touchées). Hors réseau, en Vendée, la pression de la rouille brune sur blé tendre a augmenté dans les parcelles non protégées. La maladie est aussi observée sur triticales hors réseau.

La **septoriose** est toujours présente dans la quasi-totalité des parcelles du réseau. Elle se manifeste essentiellement sur les F3 mais elle est également présente sur 16 % des F2 en moyenne et, dans 16 parcelles, sur 11 % des F1 en moyenne. Sur 1 parcelle, 5% des épis sont touchés.

Dans les parcelles où les 3 dernières feuilles ont été protégées, le risque est actuellement faible. Pour les autres, le risque est modéré mais est conditionné par les pluies orageuses.

	Septoriose	Rouilles	Oïdium
Seuil indicatif de risque	20% des F3 présentant des symptômes (50% si variété peu sensible)	En présence des premières pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures	Plus de 20% (50% si variété tolérante) des F3, F2 ou F1 déployées atteintes sur au moins 5% de la surface foliaire. Quelle que soit la variété, le risque est faible si l'oïdium reste cantonné aux tiges.



• Maladies du pied

Cette semaine des symptômes de **piétin verse** sont visibles sur 3 parcelles avec 53 % des plantes atteintes en moyenne. Hors réseau, des traces de la maladie sont observées avec la présence d'épis blancs.

Le **rhizoctone** est présent sur 1 parcelle du réseau (5 % de plantes atteintes).



Reconnaître les différentes maladies du pied

<p>Piétin verse</p>	<p>Rhizoctone</p>	<p>Fusariose sur tige</p>
<p>Plaque noire (stroma) sur la gaine inférieure qui résiste au passage du doigt, toujours située en dessous du premier nœud.</p>	<p>Tache bien délimitée avec une couleur claire au centre, de type « brûlure de cigarette ». Si présence de points noirs, ils ne résistent pas au passage du doigt. Symptômes pouvant aller jusqu'au 2ème -3ème nœud.</p>	<p>Tache brun violacé ayant la forme d'un trait de plume qui suit les nervures.</p>

Fin des observations sur blés et triticales

ORGE

Réseau d'observations

1 parcelle d'orge est renseignée cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 1 Sarthe

Stade phénologique et état des cultures

La parcelle du réseau est au stade grain formé. Hors réseau, les stades vont jusqu'au stade grain pâteux.

La **rhynchosporiose** et la **ramulariose** ne sont pas signalées dans le réseau cette semaine.

Pas de pucerons du feuillage observés dans le réseau cette semaine.



• Helminthosporiose

Observations et analyse du risque

De l'**helminthosporiose** est signalée dans 1 parcelle avec 100 % des F3 touchées, 100 % des F2 et 80 % des F1. La maladie se développe quand les températures sont douces et le temps humide.

Période de risque

A partir du stade 1 nœud.

Seuil indicatif de risque

Sur les variétés sensibles : si plus de 10 % des feuilles sont atteintes

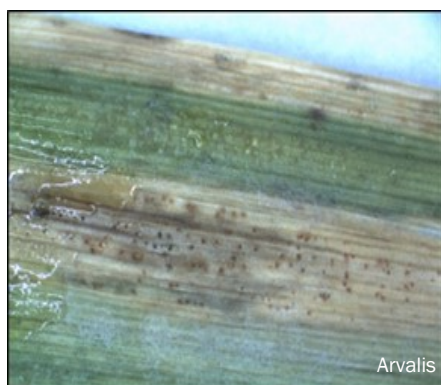
Sur les variétés tolérantes : si plus de 25 % des feuilles sont atteintes.

• Septoriose de l'orge

La **septoriose de l'orge** n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orge en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si vous observez cette maladie. Les symptômes sont souvent visibles sur les feuilles basses des plantes.

La maladie n'est pas signalée dans le réseau.



Taches blanches allongées ou brunes, de formes ovales ou rectangulaires, éparses, souvent bordées d'un halo jaune.

Des pycnides (points noirs) peuvent être présents.



Attention de ne pas confondre ces différentes maladies avec les **grillures**. Dans le cas de grillures, seule la face exposée des feuilles présente des symptômes.





COLZA

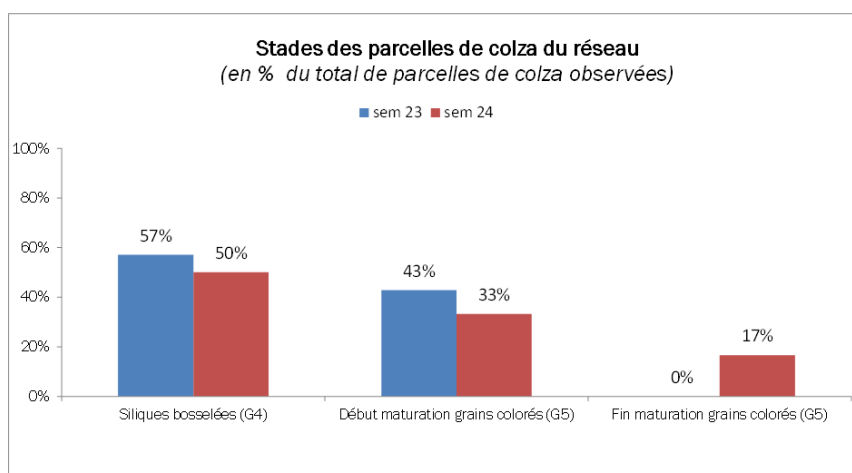
Réseau d'observations

6 parcelles de **Colza** sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 1 Maine-et-Loire, 1 Mayenne, 2 Sarthe, 2 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles du réseau sont aux stades siliques bosselées ou maturation des grains.



Des parcelles ont été défavorisées par une combinaison de facteurs tels que l'intensité des attaques de méligèthes, les stress climatiques (gel ou sécheresse) ou encore certaines interventions chimiques sur la culture. Sur quelques parcelles, certaines siliques ont avorté.

Des **dégâts d'oiseaux** sur siliques sont observés sur 1 parcelle de Vendée.

Au niveau des maladies, les colzas sont globalement sains. Pas de maladie signalée dans le réseau. Hors réseau, quelques symptômes d'**alternariose** et de **pseudocercosporiose** peuvent être observés.

Pseudocercosporiose



Mycosphaerella



Cylindrosporiose sur feuille



Cylindrosporiose sur tige



• Charançon des siliques et cécidomyie

Observation et analyse de risque

Aucune capture de charançons ou cécidomyies n'a eu lieu cette semaine. En revanche, des larves de cécidomyies sont signalées hors réseau.

Les conditions fraîches et pluvieuses ne sont pas favorables à ces ravageurs.



Soufflet Atlantique

Larve de cécidomyie



Ce charançon se caractérise par sa couleur gris ardoise et des bouts de pattes noirs.

D'autres charançons peuvent aussi être observés.

Charançon de la tige du colza



Terres Inovia

Baris



CA 53



CAPDL

Charançon des siliques



Seules, les larves de ce charançon sont peu nuisibles (destruction de 4 à 6 graines par siliques). Par contre, les piqûres de ce charançon au niveau des siliques constituent une porte d'entrée pour les cécidomyies. Leurs larves occasionnent la destruction de la silique entière.

Période de risque

À partir de G2

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes en moyenne à l'intérieur du champ. L'observation des bordures est utile pour cet insecte qui les colonise préférentiellement en début d'infestation.



IN-



• Pucerons cendrés

Observation et analyse du risque

Des colonies de **pucerons** sont observées dans 1 parcelle du réseau (1 colonie/m²).

Des auxiliaires ont été observés dans les parcelles : syrphes, hyménoptères et coccinelles.

Les conditions climatiques annoncées ne devraient pas favoriser l'activité de ce ravageur cette semaine.

Restez vigilant et observez en particulier les bordures de parcelles pour les parcelles encore à G4.

Période de risque

De mi floraison au stage G4.

Seuil indicatif de risque

À partir de 2 colonies/m². Surveillez les bordures de parcelles.

Fin des observations sur colza

MAÏS

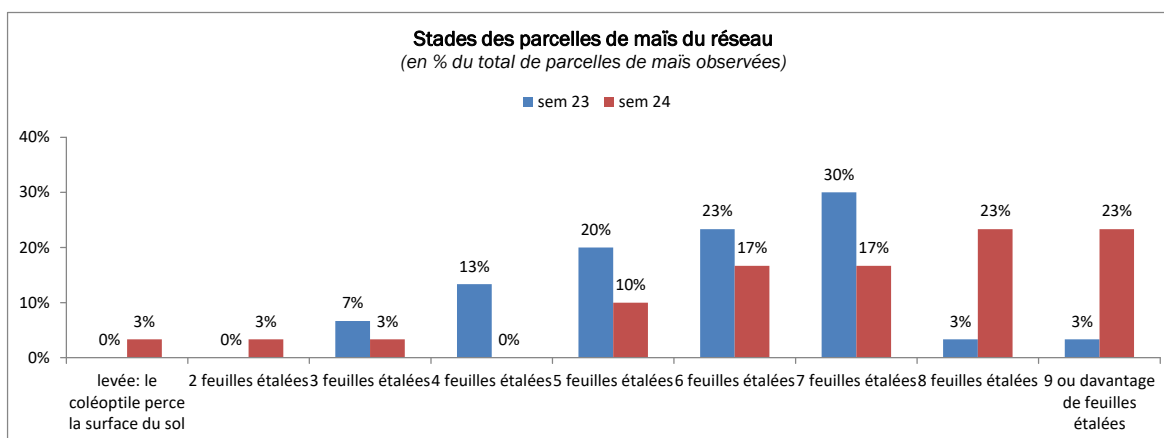
Réseau d'observations

30 parcelles de **Maïs** sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 3 Loire-Atlantique, 5 Maine-et-Loire, 1 Mayenne, 5 Sarthe et 16 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Les stades vont de levée à 9 feuilles étalées ou plus.



D'importants **dégâts d'oiseaux** (corvidés et pigeons) ont été signalés dans et hors réseau. L'intensité des dégâts a parfois conduit à resemer.

Des attaques de **taupins** sont signalées sur plusieurs parcelles de maïs du réseau

Des piqûres de cicadelles ont été observées sur les feuilles du bas dans 7 parcelles et une pression importante a été signalée dans 1 parcelle en Vendée.

Quelques traces de la présence d'osciniés et quelques mineuses ont été signalées en Loire-Atlantique et en Sarthe.



• Limace

Elles ne sont pas piégées dans le réseau pour le moment mais quelques dégâts sont signalés.

Leur présence est favorisée par des hivers doux, des conditions humides, un sol frais, un lit de semences pailleux, une préparation du sol grossière, des sols argileux et la présence de cailloux.

Les conditions actuelles sont très favorables aux limaces. Surveillez en particulier les parcelles n'ayant pas atteint 6 feuilles.

Certaines parcelles présentent un risque plus important lorsqu'elles combinent plusieurs des facteurs suivants :

- Sol argileux
- Historique avec beaucoup de limaces
- Interculture avec un fort développement de la végétation,
- Absence de travail du sol,
- Préparation grossière du sol.

Pour évaluer rapidement et simplement le risque limaces sur votre ou vos parcelles, référez-vous à la grille [ici](#).

2 espèces de limaces sont particulièrement nuisibles en grandes cultures :



- ◆ La limace grise (*Deroceras reticulatum*) : couleur rose violacé pour les jeunes, gris beige (plus ou moins foncé) pour les adultes. Sa taille adulte au repos est de 4 à 5 cm. Les dégâts sont majoritairement aériens.
- ◆ La limace noire (*Arion hortensis*) : couleur gris bleuâtre pour les jeunes, noire pour les adultes. Elle est plus petite que la limace grise : sa taille adulte au repos est de 2,5 à 4 cm. Les dégâts sont principalement souterrains.

• Pyrale



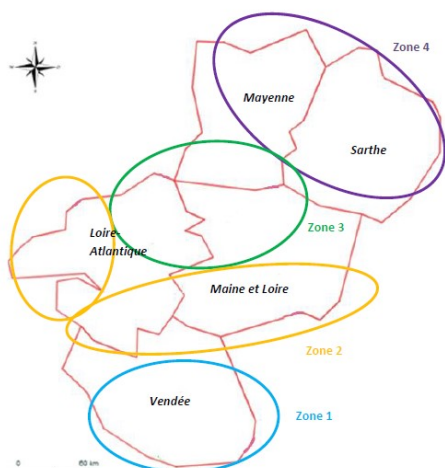
Zone 1 et 2

Autres secteurs

Cette semaine, 13 pyrales du maïs ont été piégées dans 9 des 29 pièges à phéromones relevés : 5 en sud Vendée et 6 en Maine-et-Loire (2 au sud du département et 1 au nord) et 2 en Sarthe.

Aucune capture en Loire-Atlantique.

Description du zonage utilisé



Zone 1 : sud de la Vendée

Zone 2 : sud Loire-Atlantique et Maine et Loire ainsi que la façade Atlantique

Zone 3 : centre et nord Loire Atlantique et Maine et Loire ; sud Mayenne

Zone 4 : centre et nord Mayenne ; Sarthe



• Pyrale (suite)

	1	2	3	4
Nombre de piège relevés cette semaine dans chaque zone	16	5	4	4
% de pièges positifs	25 %	40 %	25 %	25 %
Cumul pyrales piégées sur la zone	4	5	1	2

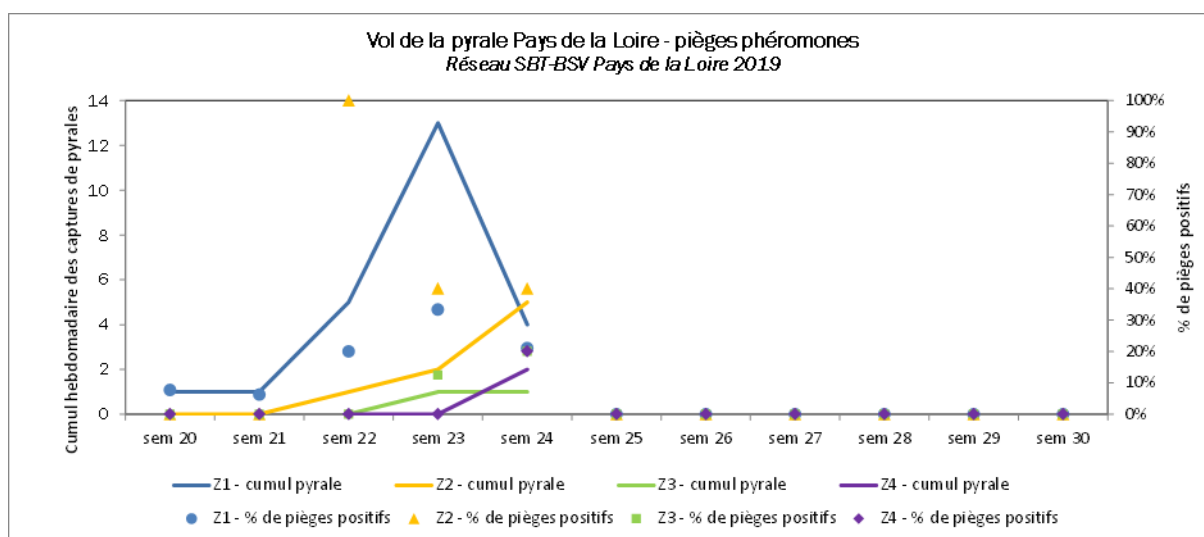
Sur les 3 pièges lumineux relevés, 1 seul était positif avec 1 pyrale : celui situé sur la commune des Epesses (Vendée).

Le vol se poursuit en sud Vendée et semble s'intensifier en zone 2. Il semble débuter en zone 3.

Le vol n'est pas encore entamé en zone 4. À confirmer avec les relevés de pièges la semaine prochaine.

Tendances à confirmer avec les relevés des pièges la semaine prochaine.

Cette semaine, certains pièges n'ont pas été opérationnels (pièges envolés) durant toute la semaine en raison des conditions météorologiques (vent, pluies).



Des dégâts en coups de fusil ont aussi été observés dans quelques parcelles démontrant la présence de larves.

Méthodes alternatives



Pour lutter efficacement contre la pyrale sans avoir recours aux insecticides, des méthodes alternatives existent :

- Broyage fin et enfouissement des cannes de maïs précédent
- Trichogrammes (petit hyménoptère qui détruit les populations de pyrale en pondant dans leurs œufs)





• Sésamie



Zone 1 et 2

Zone 3 et 4

10 sésamies ont été piégées cette semaine en Loire-Atlantique (1) et Vendée (7) et Maine-et-Loire (2) (sur les 21 pièges relevés).

Aucune sésamie piégée en piège lumineux.



© ARVALIS - Institut du végétal



• Pucerons

Observations et analyse du risque

Metopolophium dirhodum a été observé dans 4 parcelles : peu d'individus par plante ont été comptabilisés (moins de 10) sur des maïs au stade 7 feuilles étalées. On se situe en dessous du seuil indicatif de risque.

Sitobion avenae a été signalé dans 2 parcelles (Sarthe et Vendée). Très peu d'individus par plante ont été comptabilisés (moins de 10) sur des maïs au stade 7 feuilles étalées. On se situe en dessous du seuil indicatif de risque.

Les pucerons sont très peu présents dans les parcelles de maïs actuellement. Ils sont observés sur 5 parcelles du réseau (1 à 10 individus/plante). Sur 2 parcelles, la pression est un peu plus importante (11 à 50 individus/plante). Des auxiliaires (coccinelles adultes ou larve, syrphes, chrysopes) ont été observés dans les parcelles, ainsi que des pucerons momifiés. Les conditions climatiques actuelles ne devraient pas être favorables à leur activité. **Le risque est faible.**

Dynamique des populations de pucerons entre les céréales à paille et le maïs

Rhopalosiphum padi, *Sitobion avenae* et *Metopolophium dirhodum* sont les 3 principales espèces de pucerons que l'on retrouve sur maïs et sur les céréales à paille. Voici quelques éléments pour comprendre comment ces populations passent d'une culture à une autre.

Metopolophium dirhodum : ces pucerons colonisent les céréales à paille en mai-juin où ils se multiplient sur les feuilles, puis ils migrent vers les parcelles de maïs très tôt (de début à mi-juin) en faisant ainsi l'espèce la fréquente et la plus nombreuse en début de culture du maïs.

Sitobion avenae : à la fin de l'hiver, les œufs pondus sur les chaumes de graminées en automne éclosent et donnent naissance à des individus aptères. Les individus ailés apparaissent ensuite et colonisent les céréales à paille. Lorsque celles-ci arrivent en fin de cycle (stade grain pâteux) ou que les populations deviennent importantes, ils migrent vers des graminées encore vertes, notamment le maïs, pour former de nouvelles colonies.

Rhopalosiphum padi : en mai-juin, un 1er vol a lieu de l'hôte primaire vers les céréales à paille. En juin-juillet, un 2e vol a lieu vers les cultures qui sont en pleine croissance à cette période comme le maïs. Lorsque le maïs arrive en fin de cycle (septembre-octobre), un 3e vol a lieu vers les céréales à paille qui viennent d'être semées.

Source INRA et Arvalis-Institut du végétal

Période de risque

De 3 feuilles jusqu'à floraison.

Seuil de risque

Il est en fonction de l'espèce de puceron.



Tournesol

Réseau d'observation

5 parcelles de Tournesol sont renseignées cette semaine sous VGOBS :

- 1 Loire-Atlantique, 1 Maine-et-Loire, 3 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Les stades vont de 6 feuilles étalées à l'inflorescence qui se sépare des feuilles (les bractées sont visibles). Une parcelle du réseau a été ressemée suite aux attaques d'oiseaux et les levées sont hétérogènes.

Surveillez les limaces (voir paragraphe Maïs) dès le semis du tournesol. Hors réseau, des dégâts de limaces ont été vus sur tournesol.



Larve de coccinelle



Coccinelle sur tournesol

Des dégâts d'oiseaux sont signalés sur plusieurs parcelles du réseau et hors réseau.

• Pucerons

Des pucerons noirs de la fève sont signalés dans 1 parcelle du réseau sur 100 % des plantes et des pucerons verts du prunier sont signalés dans 3 parcelles sur 5 à 80 % des plantes. Des signes de crispation ont été observés. Des pucerons sont également signalés hors réseau.

En parallèle, quelques auxiliaires sont observés.

Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables à l'activité des pucerons. Surveillez vos parcelles. Le risque est modéré.



Symptôme de crispation

Attention de ne pas confondre plantes frisottées et plantes crispées



Plantes normales



Plantes frisottées



Plantes crispées

2 espèces de puceron peuvent être rencontrées :

- le puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)
- le puceron noir de la fève (*Aphis fabae*) : ne provoque pas de crispation.



• Pucerons (suite)

Les pucerons verts du prunier sont difficiles à voir. En effet, ceux-ci sont très petits et leur couleur est identique à celle des feuilles. On les trouve souvent sous la face inférieure des feuilles et au cœur du bouton floral. Il est nécessaire d'examiner minutieusement les plantes pour détecter leur présence.



Période de risque

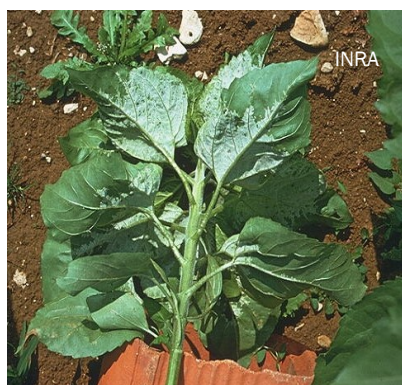
À partir du stade 2 feuilles jusqu'au stade bouton étoilé (E1).

Seuil de risque

À partir de 10 % de plantes présentant des signes de crispations. Si ce seuil n'est pas atteint, il est important de suivre l'évolution des symptômes tous les 3-4 jours.

• Maladies

Aucune maladie n'est observée dans le réseau cette semaine. Du **phomopsis** est observé hors réseau sur 1 parcelle de Maine-et-Loire.



Feutrage blanc face inférieure feuilles causé par **mildiou**



Taches en point de tapisserie causé par **mildiou**



Phomopsis taches foliaires



Rouille blanche

• Mildiou

Le mildiou du tournesol est un organisme réglementé. A ce titre, il fait l'objet d'un plan de surveillance annuel, d'une reconnaissance officielle de 9 races et d'une réglementation de lutte obligatoire toujours en vigueur (arrêtés de 2005 et 2011).

Symptômes : nanisme des plantes, cotylédons et feuilles décolorés et feutrage blanc en dessous sont les signes extérieurs de la présence de mildiou.

L'absence de symptômes visibles ne signifie pas pour autant qu'il n'y a pas de mildiou dans la parcelle. En effet, le mildiou est un organisme tellurique qui peut survivre plus d'une dizaine d'années dans le sol et qui attend pour se manifester des conditions favorables telles que la présence d'eau libre au semis propice à l'infection racinaire de variétés sensibles. Souvent les mouillères sont les premières concernées.

Le mildiou est également un organisme très évolutif, avec plus de 15 races détectées en France depuis 2000.

Les fortes pluies sur les semis et les plantes tout juste levées peuvent favoriser des contaminations précoces de mildiou et conduire à une expression de symptômes si les variétés ne sont pas résistantes.

Plus d'informations sur la note mildiou disponible [ici](#)

Si vous suspectez ou observez du mildiou sur une parcelle, merci de nous en informer à bsv-gc@pl.chambagri.fr. Des suivis et études de la race présente pourront être menés.



PROTÉAGINEUX

Cette semaine, 1 parcelle de féverole d'hiver et 1 parcelle de pois de printemps sont renseignées sous VGOBS.

➤ 1 Maine-et-Loire, 1 Mayenne

• Féverole d'hiver

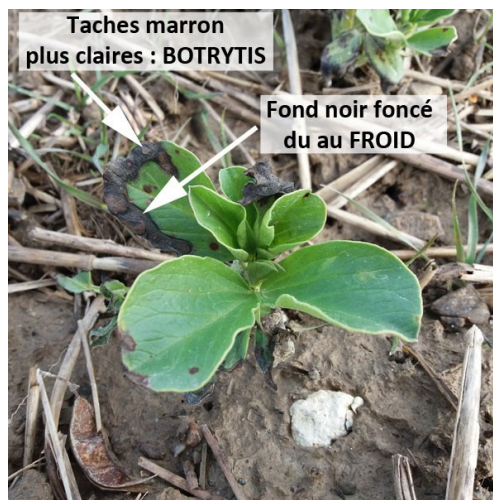
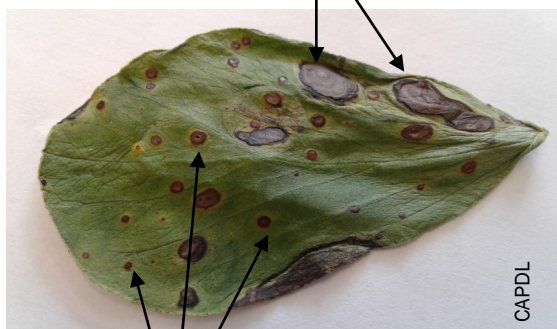
Les féveroles d'hiver du réseau sont au stade 80 % des gousses ou toutes les gousses ont atteint leur taille finale.

Des symptômes de **botrytis** sont toujours visibles. La maladie reste cantonnée aux feuilles anciennes mais les conditions annoncées cette semaine ne devraient pas favoriser sa progression.



Plusieurs symptômes peuvent actuellement être observés sur féverole. Il est important de ne pas confondre botrytis, ascochytose, dégâts de gel et diverses nécroses.

Nécroses (fréquemment observées en sortie hiver). Absence de points noirs (pycnides) au centre.



Botrytis : petites taches marron chocolat, évoluant en nécroses



Ascochytose (anc. Anthracnose) : brûlures de cigarette, pourtour noir, centre clair avec présence de nombreuses ponctuations noires



Mildiou



• Féverole d'hiver (suite)

Puceron noir de la fève

Hors réseau, des manchons de pucerons noirs de la fève ont été observés.

Les conditions météo prévues ne devraient pas favoriser l'activité de ce ravageur cette semaine.



• Pois protéagineux d'hiver

La floraison est terminée, les gousses sont en formation. A ce stade, l'apparition de symptômes d'aschochystose et de botrytis doit être surveillée.

Pucerons verts du pois

Les pois d'hiver sont globalement en fin de période de risque concernant **les pucerons verts**. Aucun puceron n'a été signalé dans la parcelle renseignée. Par contre des auxiliaires ont été vus : coccinelles et micro-hyménoptères

Hors réseau, ils sont également sont visibles en particulier en Maine-et-Loire.

Période de risque

Début à fin floraison

Seuil indicatif de risque

10 pucerons par plante.



Tordeuse du pois.

Aucune tordeuse du pois n'a été piégée dans le réseau cette semaine.

Période de risque

De début de floraison à fin du stade limite d'avortement.

Seuil indicateur de risque

Plus de 400 captures cumulées depuis le début de la floraison.

Pour l'alimentation humaine, ou un débouché semences : plus de 100 captures cumulées depuis le début floraison.





• Pois protéagineux d'hiver (suite)

Bruche

Il s'agit d'un petit coléoptère d'aspect trapu (4 mm), noirâtre. Les larves se nourrissent des graines. L'adulte pond dans les gousses où les larves pénètrent directement (absence de stade baladeur contrairement à la tordeuse).

Les bruches adultes sont actives à partir d'une température d'environ 20°C et les journées à plus de 25°C leur sont très favorables. Les conditions climatiques actuelles et à venir sont peu favorables au ravageur. Le risque bruche est limité.



Bruches

Période de risque :

Du stade Jeunes gousses à 2 cm jusqu'à fin floraison + 10 jours.

• Pois protéagineux de printemps

Les pois de printemps du réseau sont en fin de floraison. La majorité des pétales sont tombés ou desséchés.

La parcelle du réseau est très saine.

Tordeuse du pois.

Cette semaine, 69 tordeuses du pois ont été capturées.

Total depuis le début des captures : 108 tordeuses piégées.

Aucune capture depuis quelques jours, le vol semble terminé.

Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.

2. Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".

3. Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.

4. Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.





Retrouvez toute l'actualité sur la protection intégrée des cultures en cliquant [ici](#).

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2019 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Alexia BARRIER- CAPDL - bsv-gc@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Claude COCHONNEAU - président de la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire

Groupe technique restreint : Arvalis, Chambre d'agriculture 53, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, Coop de France Ouest, Négoce Ouest, Terres Inovia



Observateurs : Agriculteurs, Agrial, AgriNégoce, AMC, Arvalis, Bernard Agriservice, Brouard AgroSolutions, CAM, CAPL, CAVAC, CA 53, CAPDL, CER France 53 et 72, Coop Herbauges, GEVES, Hautbois SAS, Pelé Agri-Conseil, SAS Jeusselin, SCPA, Soufflet, Terrena.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.